

En matière d'aide à l'Afrique, le Canada peut faire plus qu'il n'a fait jusqu'ici. Depuis novembre 1984, nous avons en effet fourni 8 % du total de l'aide immédiate destinée à ce continent; notre contribution aux secours alimentaires nous place au deuxième rang de tous les pays du monde. Depuis 20 ans, la diplomatie canadienne, libre qu'elle est de tout héritage colonial, a créé des liens solides avec les pays d'Afrique, membres du Commonwealth autant que membres de la francophonie africaine. Nulle part au monde n'avons-nous autant la possibilité d'appliquer une politique étrangère aussi novatrice et aussi indépendante. Lors de tous mes déplacements en Afrique, j'ai ressenti cette confiance et cette chaleur toutes particulières qu'inspirent le Canada et les Canadiens. Nous avons mérité la crédibilité dont nous jouissons en Afrique. Il est temps maintenant de nous en servir.

Une décennie pour l'Afrique

Tout ce que j'ai vu là-bas, tout ce que j'ai entendu ici, tout ce que nous avons fait comme pays et comme citoyens, tout cela m'amène à conclure que le peuple et le gouvernement du Canada devraient unir leurs efforts et promouvoir une « décennie pour l'Afrique ». Il s'agirait d'un engagement national à long terme visant à resserrer encore davantage les liens entre les Canadiens et les Africains et à poursuivre notre aide pour le redressement des économies et pour le développement des populations et des pays de ce continent. Ce défi s'assortit de trois composantes fondamentales : le rôle de chef de file du gouvernement, la communication et le partenariat.

Rôle de chef de file du gouvernement

La participation directe des particuliers et des organisations non gouvernementales du Canada représente la pierre angulaire de l'engagement de notre pays à l'égard de l'Afrique, mais le gouvernement de notre pays restera toutefois le principal vecteur d'expression de cet engagement et de ce leadership. Il est particulièrement important que le gouvernement manifeste clairement ses intentions dès aujourd'hui en se préparant pour le Sommet économique de Tokyo et pour la session extraordinaire des Nations Unies sur l'Afrique qui auront lieu en mai.

Un premier pas dans ce sens serait la proclamation d'une « décennie de l'Afrique » qui deviendrait un élément majeur de notre politique extérieure. Pour souligner encore